

# MISE À JOUR DU MARCHÉ

EN DATE DU 31 MARS 2022

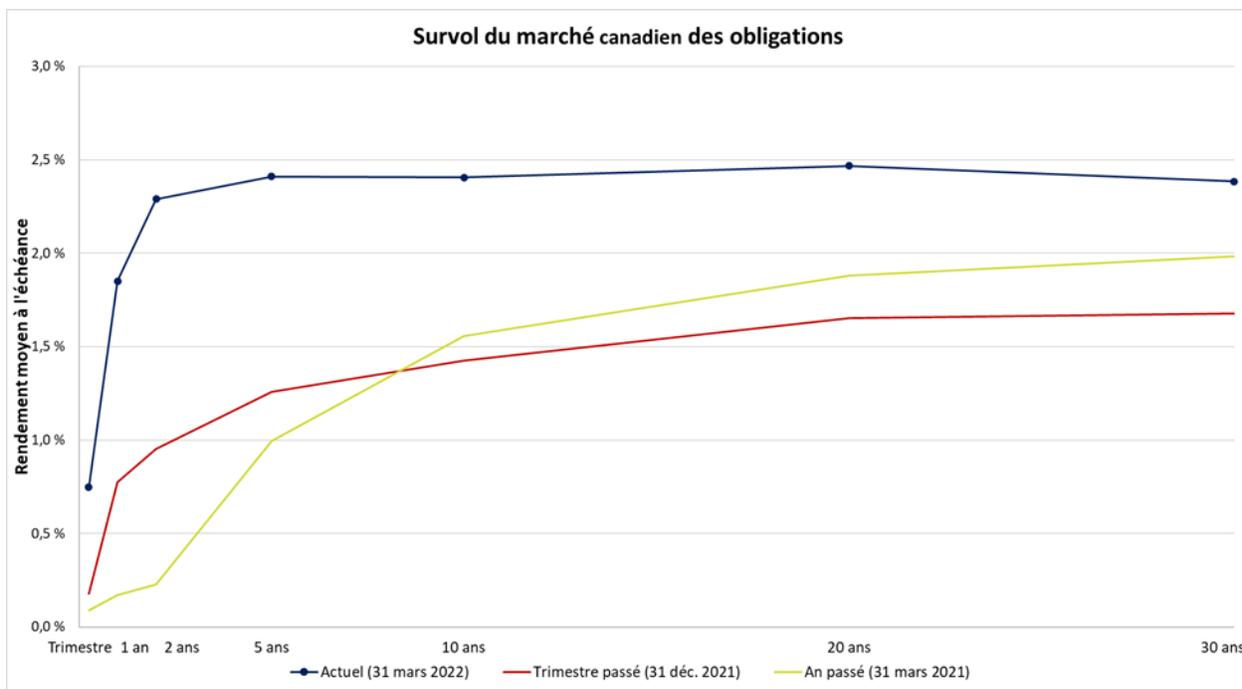
*Les informations suivantes sont fournies à titre d'exposé sommaire des activités de placement de Vestcor Inc. (Vestcor) et des conditions générales du marché financier au cours de la période de déclaration mentionnée.*

*Veillez noter que le matériel suivant est spécifique aux activités de Vestcor et est présenté à titre informatif seulement. Il ne constitue en aucun cas un conseil en placement et aucune garantie n'est fournie quant à son exhaustivité ou sa pertinence. Nous recommandons aux lecteurs de consulter un conseiller professionnel en ce qui concerne leurs propres questions financières.*

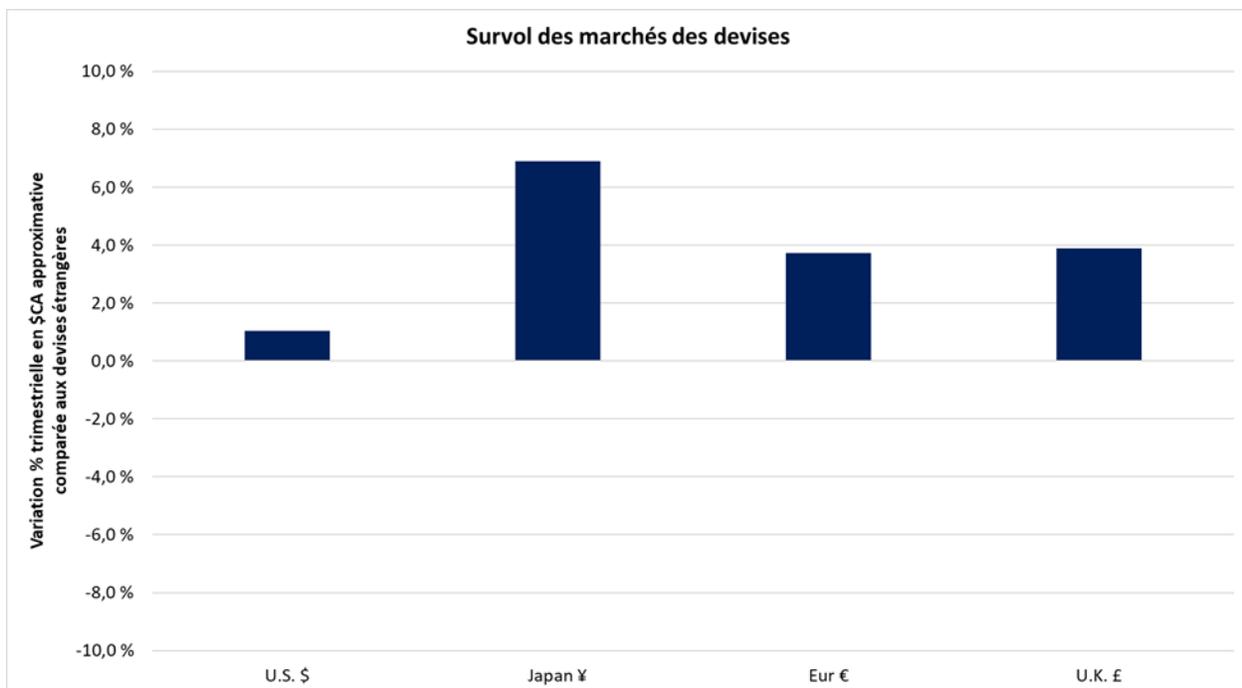
## Exposé sommaire des placements

---

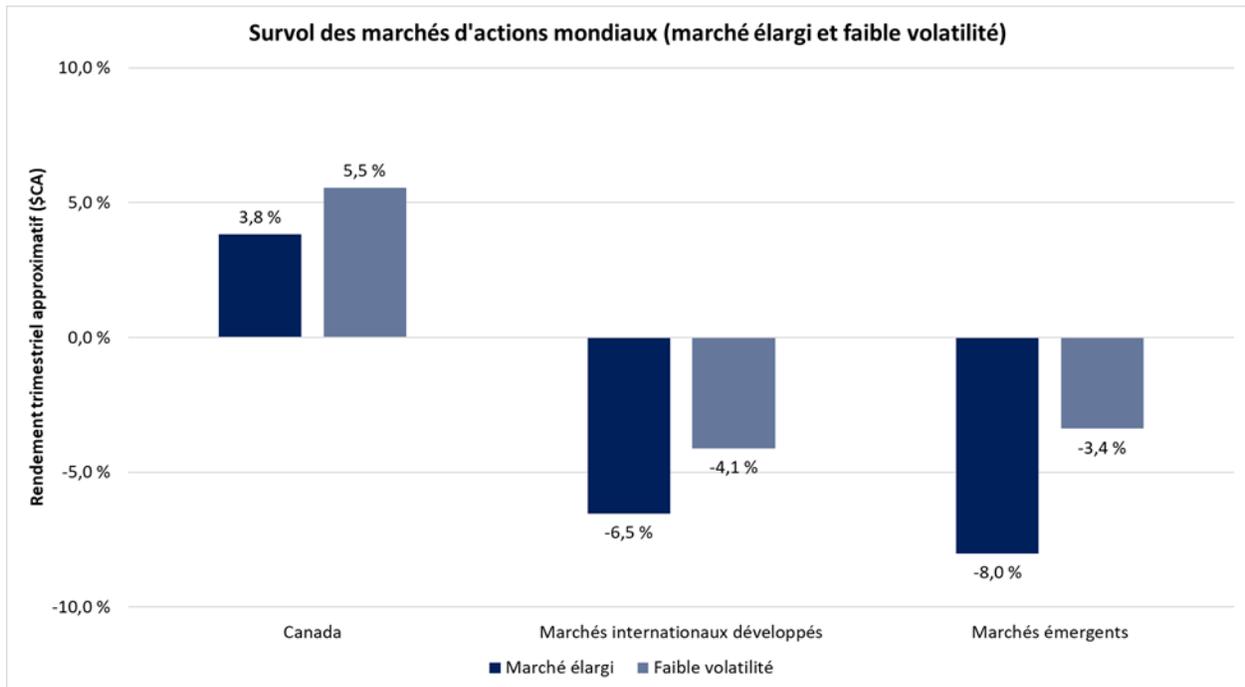
- Les résultats du trimestre ont été fortement affectés par une convergence d'événements, notamment l'invasion de l'Ukraine par la Russie, l'augmentation de l'inflation, la hausse des prix des matières premières et la hausse des rendements obligataires. Dans ce contexte, les actions mondiales ont largement baissé, les actions canadiennes ont bénéficié de la hausse des prix des matières premières et ont enregistré des rendements positifs.
- La courbe de rendement s'est fortement déplacée vers le haut au cours du trimestre tout en continuant à s'aplatir. Les rendements ont augmenté suite à la hausse de 25 pb (points de base) des taux d'intérêt de la Banque du Canada et à la réappréciation par les investisseurs d'une série de nouvelles hausses des taux d'intérêt au cours des deux prochaines années en raison de la tendance de l'inflation à dépasser la fourchette cible de la Banque du Canada. Dans un tel contexte, les indices à revenu fixe ont subi des pertes importantes, l'indice des obligations d'État canadiennes ayant perdu 7,16 %. En dépit de l'augmentation des différentiels de taux sur la période, l'indice des obligations d'entreprises s'est mieux comporté que les obligations d'État, chutant de 6,45 % en raison d'une moindre sensibilité à la hausse des rendements.
- Par ailleurs, l'indice des obligations à rendement réel a connu un mauvais trimestre, en baisse de 9,33 %, affichant ainsi un résultat inférieur à celui des obligations nominales canadiennes en raison d'une plus grande exposition à la hausse des rendements qui a dépassé l'augmentation des attentes inflationnistes.



- Sur le marché des devises, le dollar canadien s'est apprécié par rapport à toutes les principales devises au cours de la période, ce qui a eu un effet négatif sur les actifs libellés en devises étrangères.



- Les marchés boursiers internationaux ont connu un trimestre difficile, mais les actions canadiennes ont progressé, surpassant les autres régions, en partie grâce à une plus grande exposition aux secteurs liés aux matières premières. Répondant aux attentes typiques des périodes de turbulence des marchés, les indices boursiers peu volatils ont affiché un rendement supérieur aux indices pondérés de capitalisation boursière dans toutes les régions.



## Climat économique et perspectives du marché

### Résumé :

- Le premier trimestre 2022 a été marqué par une volatilité notable pour les investisseurs, l'invasion russe de l'Ukraine ayant engendré beaucoup d'incertitude.
- La poursuite d'une inflation élevée a laissé les banques centrales mondiales dans une situation réactive les poussant à resserrer rapidement leur politique monétaire de manière à refroidir l'activité économique, ce qui amplifie l'inquiétude des investisseurs.
- Les corrélations actions-obligations, généralement négatives pendant les périodes de volatilité des marchés, n'ont toutefois apporté aucun avantage aux investisseurs durant le premier trimestre du fait que les portefeuilles d'obligations ont aussi subi des pertes.

Les actions mondiales ont subi de larges baisses au premier trimestre, car la guerre en Ukraine et le resserrement important de la politique monétaire de plusieurs banques centrales mondiales ont entraîné une réévaluation majeure des attentes des investisseurs à l'égard des actifs à risque. Les marchés

boursiers des États-Unis, des autres pays développés en général et des pays émergents ont tous subi d'importantes baisses de -5,9 %, -6,5 % et -8,2 %, respectivement. En revanche, les actions canadiennes ont constitué une zone refuge où la plus grande exposition aux matières premières de l'indice composite S&P/TSX a permis à celui de référence de générer un rendement positif de 3,8 % pour les trois premiers mois de 2022.

Dans le passé, les investisseurs ont toujours compté sur la diversification des obligations pour atténuer le risque de baisse des portefeuilles lors de l'affaiblissement des cours, mais, au premier trimestre, l'important bouleversement des marchés obligataires causé par les décisions des banques centrales a aussi touché les investisseurs en titres à revenu fixe. Au Canada, le rendement de l'obligation de référence du gouvernement canadien à 10 ans a augmenté de près de 100 points de base (1 %) pendant la période allant du début de l'année au 31 mars, entraînant ainsi des pertes d'environ -7 % en moyenne pour les portefeuilles d'obligations du marché élargi au premier trimestre.

Dans un contexte où la protection traditionnelle contre la baisse des marchés obligataires a fait défaut, les stratégies d'actions à faible volatilité ont réussi à procurer une certaine atténuation des risques. Dans l'ensemble, les stratégies génériques à faible volatilité ont surpassé les portefeuilles pondérés en fonction de la capitalisation boursière à risque plus élevé dans la plupart des régions, les marges ayant même été importantes à l'international. Bien que les portefeuilles d'actions défensives aient été à la traîne par rapport à leurs homologues plus risqués au cours des dernières années (avec une plus grande exposition aux entreprises technologiques de pointe), il est probable qu'une période prolongée de volatilité des marchés et un environnement difficile pour les entreprises technologiques continueront à favoriser ces stratégies à court et moyen terme.

En raison d'une demande supérieure à la normale et des perturbations continues des chaînes d'approvisionnement, l'inflation continue de dépasser tout objectif raisonnable en Amérique du Nord. Aux États-Unis, l'IPC a atteint 8,5 %, tandis qu'au Canada, il a atteint 6,7 %, ce qui constitue la plus forte progression de l'IPC depuis 1991. En mars, la Réserve fédérale américaine a augmenté ses taux de 0,25 % pour atteindre une cible de 0,5 %, tandis que la Banque du Canada a augmenté sa cible pour le taux de prêt à un jour deux fois jusqu'à présent en 2022, passant de 0,25 % au début de l'année à 1 % en avril. Les attentes des marchés pour l'année prochaine sont de neuf autres hausses de taux aux États-Unis et de sept autres hausses d'un quart de point au Canada, un résultat qui amènerait les deux marchés à un taux d'intérêt cible à court terme de 2,75 %, ce qui représenterait une normalisation notable des taux.

Dans l'ensemble, les perspectives économiques se sont considérablement assombries en 2022. Le risque géopolitique a évidemment affecté les marchés et les économies sous-jacentes, tandis que l'inflation supérieure à la normale a laissé les banques centrales dans une position inconfortable les obligeant à ralentir la croissance pour compenser les perturbations de l'offre et rétablir la stabilité des prix. En conséquence, la plupart des estimations de croissance du PIB ont considérablement chuté dans le monde entier. En général, les investisseurs ont fait face à deux scénarios possibles : une croissance continue accompagnée de niveaux d'inflation élevés et inconfortables ou une inflation moindre au prix d'un

ralentissement de la croissance. Les banques centrales auront beaucoup de difficulté à créer les conditions d'un « atterrissage en douceur ».